

## Histoire et théorie des chansons

Christian Marcadet

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16061>

ISSN : 2431-8698

**Éditeur**

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 janvier 2003

Pagination : 806-808

ISSN : 0398-2025

**Référence électronique**

Christian Marcadet, « Histoire et théorie des chansons », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2003, mis en ligne le 15 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16061>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Histoire et théorie des chansons

Christian Marcadet

---

Christian Marcadet, *ingénieur d'études au CNRS*

- 1 LA série de conférences de cette année avait pour objectif de rendre compte des enjeux sociaux et esthétiques des chansons de variétés dans les sociétés contemporaines. Il s'agissait, à partir de recherches achevées et en cours, sur des matériaux français et étrangers, de comprendre le sens social des processus créatifs, performatifs et réceptifs des chansons. L'axe central demeure celui du sens car c'est en lui que se situe le noyau dur des chansons, sens entendu comme système organique, toujours présent et en recomposition permanente ; ce choix méthodologique m'amène à qualifier cette démarche de sociosémiotique.
- 2 Les premières séances ont été l'occasion de revenir sur la formulation théorique du séminaire et de repréciser les concepts de fait-chanson (toute manifestation de quelque nature que ce soit en rapport direct avec les chansons), performance (énonciation de textes oraux, émis en situation de spectacle ou sur des supports réitérables, à l'intention d'une audience), projets créateur (articulation et intégration entre point de vue, moyens artistiques mobilisés et dispositions des acteurs) et projet récepteur (appropriation individuelle et collective), style (conjonction entre intention, énonciation, ton et conviction), mode de communication (relation nouée entre interprètes et publics), matrice explicative des faits-chanson (articulation entre les quatre pôles déterminants des faits-chanson : champ social total, champ délégué du disque et du spectacle, trajectoire familiale et projet créateur) et vecteurs réducteurs et vecteurs développeurs (indicateurs tendancielles du sens et des valeurs).
- 3 La seconde partie de l'année a été dédiée à la présentation de plusieurs études de cas qui venaient illustrer cette conceptualisation. Une séance sur les années 1930 a notamment mis en évidence, à travers l'étude des faits-chanson de la période, les deux axes de pertinence qui s'imposaient et distribuaient les groupes, les acteurs, les styles et les valeurs : le premier réorganisait le champ selon la dynamique instaurée entre conformisme et création, et l'autre rendait plus précisément compte du sens global de la période et opposait le spectacle et le politique.

- 4 J'ai également abordé le contexte social et artistique du tango sur un siècle à partir de ses origines déclassées vers 1880 dans les milieux marginaux de Buenos Aires jusqu'à la période contemporaine quand, après avoir été un enjeu de société formidable, il a été légitimé et est devenu un attribut valorisé de l'« argentinité ». Cette étude recoupait celles menées sur d'autres genres populaires chantés comme le *rébétiko* en Grèce et le *fado* au Portugal. Elle a de nouveau démontré, pour ce qui regarde les chansons, la primauté des déterminants sociaux et textuels sur ceux qui résultent des faits proprement musicaux. Elle confirmait alors que les genres chantés, constitués à l'origine par agglutination de sources diverses (matériaux traditionnels, commerciaux ou exotiques), évoluaient plus en fonction de considérations externes (censure, instances de légitimation, marché national du disque et du spectacle, développement des activités de loisirs, rapport au politique) que selon des critères internes (évolutions stylistiques et créateurs innovateurs).
  - 5 J'ai ensuite conclu cette étude des relations entre les formations socio-économiques, les œuvres chansons, les artistes et l'idéologie en présentant un vaste panorama de la chanson québécoise sur un siècle qui établit comment un genre chansonnier initialement issu de matériaux traditionnels transmis oralement s'est peu à peu chargé de connotations spécifiquement « québécoises » qui ont affecté le fond (thématique identitaire et nord-américaine, inscription dans un projet de société) et la forme des chansons (accent, phrasé, ton naturel de proximité, recours à un « argot » dénommé *jouai*), tous éléments qui, à travers une catalyse du sens, sont devenus constitutifs de la « québé-cité » de certaines chansons.
  - 6 Tout au long de ces séances, j'ai tenu à présenter des exemples choisis de chansons afin de les commenter et de les analyser. Cette démarche a permis d'appréhender de façon plus pertinente – par les performances elles-mêmes – une expression artistique singulière qui concerne plusieurs domaines de la société : cadre historique et social, culture de masse, création artistique et publics récepteurs.
- 

## INDEX

**Thèmes :** Signes, formes, représentations